

Terminologie scientifique et expression écrite et orale

1- Notions de base :

- La terminologie.
- La Connotation et dénotation.
- Le lexique péjoratif et mélioratif
- La polysémie et la monosémie.
- Les Néologismes et les archaïsmes.

2- TEEO : le Schéma de la communication de R Jacobson.

TD : application du schéma sur un énoncé

3- Expression et communication dans un groupe.

- Exemple d'expression orale.
- La défonce verbale.

Introduction à la terminologie

La discipline terminologique : définition

Nous proposons quelques définitions de la terminologie :

- 1-L'étude des systèmes de désignation dans des domaines spécialisés.
- 2-Un sous-domaine de la lexicologie.
- 3-Une partie de la linguistique appliquée ou des sciences du langage.

Les trois définitions simples et assez traditionnelles de la terminologie. Elles ont certes toutes quelque chose de vrai mais elles sont toutes critiquables car elles sont incomplètes et partielles.

Chacune de ces définitions privilégie un point de vue différent sur la terminologie. La première met l'accent sur le rôle de la terminologie dans le domaine de l'information spécialisée .alors que les deux autres mettent en avant les liens de la terminologie avec la linguistique.

De plus, aucune de ces définitions ne dit clairement si la terminologie est une discipline autonome ou si elle n'est pas une discipline autonome et rentre donc dans un cadre théorique ne plus large.

Les plupart des personnes qui s'occupent de terminologie s'accordent à dire que celle-ci n'est pas un sous-domaine de la lexicologie. En effet, beaucoup d'aspects théoriques et pratiques différencient la terminologie (et son versant appliqué, la terminographie) de la lexicologie (et son versant appliqué, la lexicographie), ce que nous verrons un peu plus loin.

Nous pouvons ainsi écarter désormais l'une des trois définitions mais pour départager les deux autres nous devons rechercher de nouveaux éléments d'information.

La linguiste catalane Maria Teresa Cabré et bien d'autres chercheurs ont donné une définition plus complète et plus moderne de la terminologie.

M. T. Cabré définit la terminologie comme le carrefour interdisciplinaire où convergent les sciences cognitives, la linguistique ou les sciences du langage et les sciences de la communication, carrefour qui est constitué de trois composantes : une composante théorique, une composante descriptive et une composante appliquée.

Conclusion

Selon cette définition, il s'agit bien d'une matière indépendante ou autonome mais elle a un caractère particulier : elle est interdisciplinaire. Elle est indépendante ou autonome car elle a défini son propre objet d'étude et ses méthodes de recherche et de travail, et qu'elle génère des applications spécifiques : des répertoires terminologiques, des bases de données, des dictionnaires électroniques pour des logiciels intelligents ou pour la gestion documentaire, etc.

Le schéma de communication :

Le schéma de communication de Reman Jacobson est très important dans la mesure où il est applicable sur tout type de communication (orale, écrite gestuelle ou audio visuelle).

D'une manière générale, la communication, repose sur l'opération suivante:

Quelqu'un (le destinataire/émetteur) produit un énoncé (message ou information) dont le contenu est envoyé à quelqu'un d'autre (le destinataire/récepteur), dans un contexte précis, grâce à l'utilisation d'une langue commune (code) et à un moyen de communication spécifique (canal). Soit le schéma suivant :

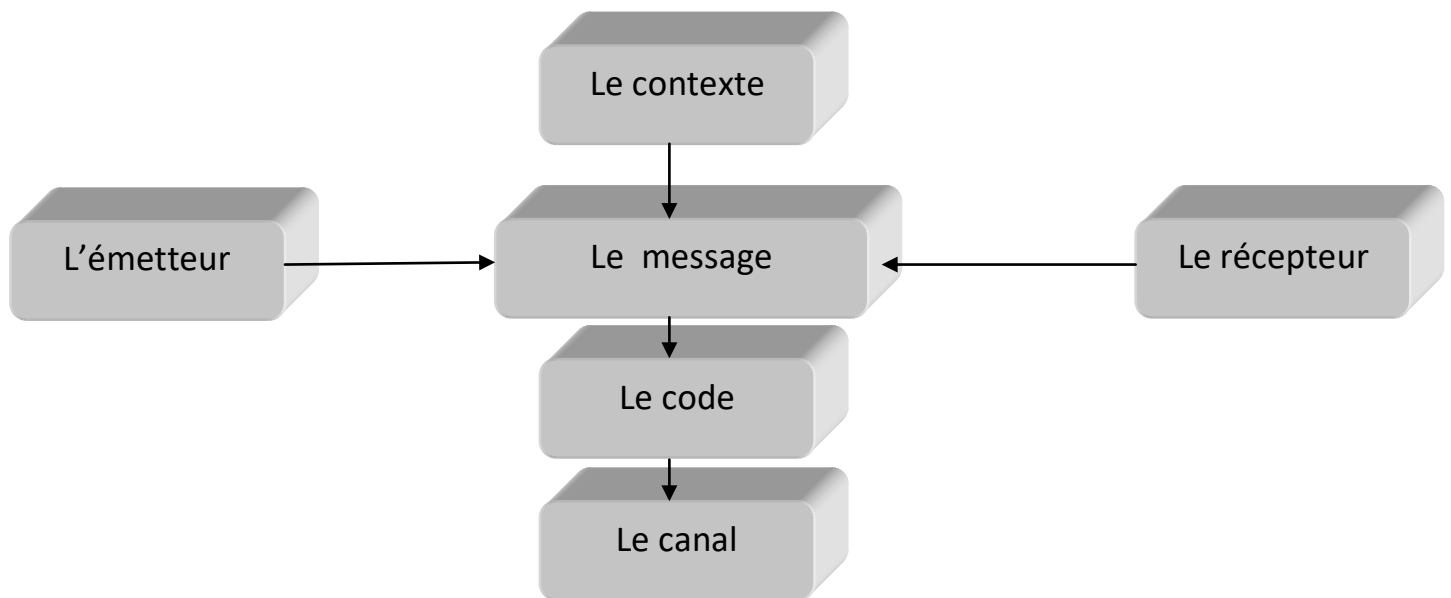


Schéma de communication de R Jacobson

Le destinataire : celui qui envoie le message oralement ou par écrit, il peut s'agir d'un individu ou d'un groupe (entreprise)

Le destinataire : celui qui le reçoit. Il peut s'agir d'un individu, d'un groupe, d'un animal ou même d'une machine (ordinateur).

Le message : c'est le discours, le texte, ce qu'il «faut faire passer», lorsqu'il y a un message, cela suppose un codage et un décodage, d'où la présence du code.

Le contexte : c'est l'ensemble des conditions sociales. Et du cadre spatiotemporel (Lieu+temps)

Le canal : c'est la liaison physique et psychologique entre le destinataire et le destinataire.

Un moyen oral ou écrit.

Le code : Ensembles de signes et de règles de combinaison de ces signes. La langue française (par exemple).

Roman Jakobson est un linguiste et un théoricien de la communication qui a conçu un modèle qui permet de réfléchir sur la communication et qui permet de comprendre les nombreux facteurs intervenant dans chaque situation de communication.² :

Les termes monosémiques, et polysémiques :

Un terme est dit monosémique lorsque ce dernier n'a qu'un seul sens.

Le mot « monosémie » vient du grec monos= unique et de sēmaînen= signifié ou sens.

Un terme est dit polysémique lorsque ce dernier a plusieurs sens.

Le mot « polysémie » vient du grec polus = plusieurs et de sēmaînen=signifié ou sens.

Les mots monosémiques en français sont rares et moins nombreux que les termes polysémiques.

Ils appartiennent généralement au vocabulaire scientifique ou technique : encéphalogramme, kilomètre,

Carburateur...

La plupart des mots sont de nature polysémique.

NB : Il ne faut pas confondre la polysémie et l'homonymie.

On ne peut pas dire qu'un mot polysémique, présentant plusieurs acceptions, est constitué d'autant d'homonymes.

Pour parler d'homonymie, il faut que l'on ne puisse pas expliquer le rapport de sens entre les deux mots considérés.

Le nom boucher désigne à la fois un vendeur de viande et un homme cruel et sanguinaire

Il ne s'agit pas ici de deux homonymes, mais du même mot employé au sens propre et au sens figure.

En revanche, le verbe *boucher* signifiant «<clôre, fermer, obturer... >> est homonyme du nom boucher. Il n'y a aucun rapport de sens entre eux.

Par ailleurs, les mots homonymes présentent des étymologies différentes : Le nom boucher vient de bouc ; le verbe boucher vient de bois.

Dans la polysémie, les différents sens sont souvent liés entre eux et on peut expliquer l'influence du contexte.

La dénotation et la connotation

La dénotation : sens premier du mot ou sens littéral

Le sens dénoté est celui qu'on trouve dans le dictionnaire, il est compris par tous les utilisateurs de la langue, la dénotation du mot correspond à la définition du mot au sens objectif.

Exemple: le mot "rouge" dénote une couleur: l'une des trois couleurs fondamentales.

Le "**lys**" une fleur.

Le "**blanc**" désigne une couleur ou la matière qui est de cette couleur pour tous les francophones.

La connotation: les sens seconds d'un mot

La connotation est seconde car elle s'ajoute, en plus de la dénotation, du sens au texte, à l'image, au discours. La connotation est occasionnelle car elle dépend du contexte, des niveaux de langues, de l'éducation, des références culturelles, des situations de la communication (émetteur/récepteur).

Donc la connotation correspond au sens implicites qu'un mot reçoit. C'est pour cela qu'elle est difficile à cerner.

Exemple: **le rouge** connote selon les situations et les associations mentales mises en jeu:

L'interdiction, la colère, le sang, la passion.

La connotation est liée à plusieurs facteurs :

Géographique: le blanc est associé à la mort pour un lecteur d'une culture africaine tandis que c'est le noir pour les lecteurs francophones d'Europe.

Historique: le lys est associé à la pureté dans la culture occidentale ; à la royauté pour les français, au Québec pour les québécois.

L sens dénoté du mot collaborateur exprime l'entraide et la contribution à un travail commun. En revanche, durant la Deuxième Guerre mondiale, ce mot signifie un personnage méprisé parce qu'il a trahit son pays en travaillant avec les allemands.

Politique: "vive la révolution" diront les révolutionnaires qui l'associent au progrès.

"A bas la révolution" clameront les conservateurs qui l'associent au chaos.

Social: une femme qui se bat pour les droits de la femme et à l'égalité sera flattée d'être qualifiée de féministe ; pour d'autre se sera une insulte.

Le lexique mélioratif et péjoratif

Le terme mélioratif : du latin melior qui veut dire « meilleur » : on utilise donc un vocabulaire mélioratif quand on valorise la chose ou la personne ou la situation à qualifier, l'objectif est de donner une image positive ou une opinion favorable.

Le terme péjoratif vient du latin pejor qui signifie « plus mauvais » : on utilise donc un vocabulaire péjoratif lorsque on vise à de donner une image négative du lieu décrit ou une opinion défavorable sur une chose ou une personne ou même une situation.

Pour exprimer un avis positif on aura recouru à des termes mélioratifs qui se constituent parfois fois par l'ajout le suffixe (isme) ou par les préfixes (archi-, extra)

Exemple : Ex : grandissime (de grand) ; archicélèbre (de célèbre).

Pour exprimer un avis négatif on aura recours à des termes mélioratifs qui se constituent parfois par l'ajout des suffixes : (ard, -asse, -âtre, -aud, -ot)

Exemple :

Vantard → vanter

Blondasse → blonde

Il rêvasse → de rêver.

Jaunâtre → de jaune.

Noiraud → de noir.

Vieillot → de vieux.

Cours 4- Archaïsmes et néologismes :

Les mots dans les langues sont comme les êtres humains, il y'a des termes qui naissent , d'autres qui changent de sens et d'autres qui disparaissent complètement .

a) Les archaïsmes

Pratiquer un archaïsme de vocabulaire consiste à employer dans un énoncé un mot ou une expression qui n'existent plus ou qui ne sont plus employés dans ce sens.

Ex :

b) Les néologismes

Un néologisme est tout mot nouveau qui n'existait pas auparavant et qui vient d'être introduit dans la langue. Créer un néologisme répond à deux sortes de besoins :

Soit par nécessité pratique de donner un nom aux nouvelles activités,

Soit au besoin poétique de créer un mot pour exprimer sa pensée ou pour être original.

Pour créer des néologismes il existe différents procédés qu'on peut résumer:

1- l'emprunt : on intègre au français un mot qui existe déjà dans une autre langue. Exemple : le web.

2- la francisation : on accorde une apparence française à un mot étranger par l'ajout d'un suffixe ou un préfixe) exemple : un surfeur

3- les initiales : on crée un mot nouveau en rassemblant les initiales (la première lettre d'un mot) d'une expression ; exemple: la TNT

4- la déformation : on ne garde que le début ou la fin d'un mot ;exemple : la télé, le ciné et le cinéma)

5- la composition (on assemble deux éléments pour former un mot nouveau ; exemple : la télésurveillance, ...

6- la dérivation, on ajoute un suffixe à un mot existant, exemple : la robotique.

Sources :

1-Maria Térésa Cabré, Terminologie : théorie, méthode et applications, Les presses de l'Université d'Ottawa, Armand Colin, 1998.

2-Silvia Pavel et Diane Nolet, précis de terminologie ,2001

3-www.initerm.net/.../langues.

4-<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000857/file/b69p053.pdf>

5-www.ccdmd.qc.ca/fr

6- http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/user/mojca_pecman